

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°16 – 28 mai 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER Fin des observations

Stade : Début floraison à mi floraison.

Criocères : Présence dans quelques parcelles, mais peu d'impact.

Pucerons sur épis : Présence signalée, observer régulièrement.

Fusariose des épis : Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire.

Cécidomyies orange : Présence sur quelques parcelles : pose de piège recommandée.

ORGE DE PRINTEMPS Fin des observations

Stade : Majoritairement à épiaison.

Criocères : Présence dans quelques parcelles, mais peu d'impact.

MAÏS

Stade : 5 feuilles majoritaire.

Dégâts à la levée : Trace d'activité d'oiseaux, de limaces et de taupins.

TOURNESOL

Stade : 6-8 feuilles majoritaire (stade B6 à B8).

Pucerons verts du prunier : Crispations du feuillage observées dans la quasi-totalité des parcelles, évaluer la situation à la parcelle.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Floraison en cours.

Pucerons verts : Présence en légère augmentation, risque faible pour l'instant, à surveiller.

Tordeuse du pois : Les premiers papillons sont capturés, risque faible pour l'instant.

Maladies foliaires : Premiers symptômes de maladies signalés localement. Renforcer la surveillance, en particulier avec le retour des pluies.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :
[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

59 BTH, 25 OP, 26 Maïs, 23 Tournesol, 15 PP.



Prévisions à 7 jours :



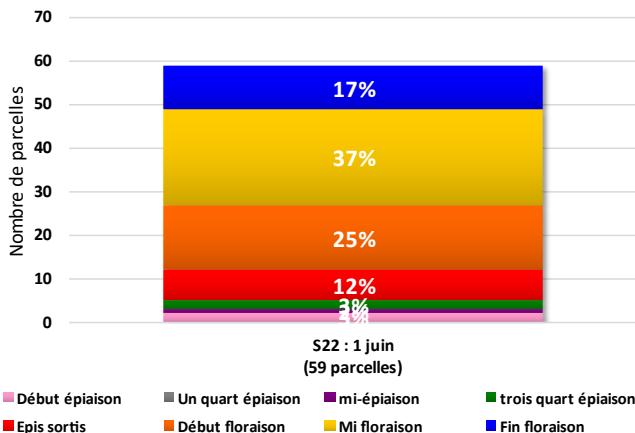
(Source : Météo France, ville de Nancy, 27/05/2025 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 59 parcelles de blé ont été observées. Les parcelles sont majoritairement au stade mi-floraison (BBCH 65).

Blé tendre : Stades(BSV Lorraine-Barrois)



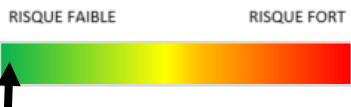
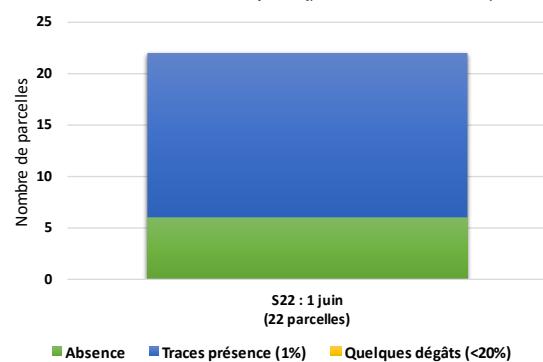
2 Criocères (léma) : présence signalée, mais peu d'impact

Des lémas sont présents dans 16 parcelles sur 22 observées. Bien que spectaculaires, les dégâts de lémas n'affectent généralement pas le rendement. Le seuil indicatif de risque est établi à 2,5 larves/tige à l'épiaison.



Larve de léma à gauche et adulte à droite
(parcelles de Saint-Hilaire, 55)

Blé tendre : criocères (léma)(BSV Lorraine-Barrois)

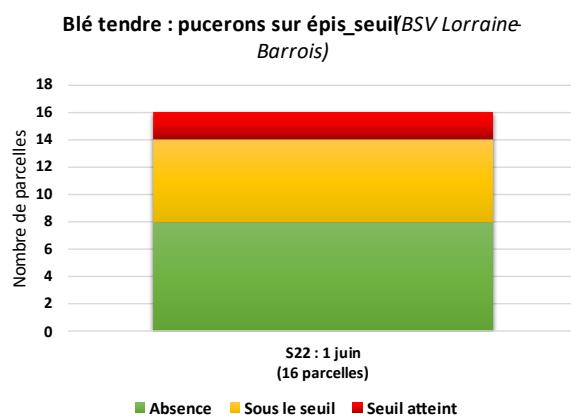


3 Pucerons sur épis : présence signalée, observer régulièrement

L'espèce de puceron *Sitobion avenae* avec ses cornicules noires et sa couleur très variée non caractéristique (du vert au marron foncé) est la seule à migrer vers les épis de blé. Ses piqûres lui permettent de prélever dans la sève élaborée les acides aminés dont le puceron a besoin et rejeter les sucres sous forme de miellat. En cas d'attaques fortes et précoces, les dégâts peuvent aller jusqu'à 30 q/ha de perte (diminution du PMG voire avortement des grains).

a. Observations

- 8 parcelles ne présentent pas de pucerons.
 - 6 parcelles présentent des pucerons mais sous le seuil indicatif de risque.
 - 2 parcelles présentent des pucerons au seuil indicatif de risque.



La présence des coccinelles permet de réguler les populations de pucerons sur épis.

b. Seuil indicatif de risque

De l'épiaison à grain pâteux, les pucerons peuvent provoquer des dégâts, notamment par ponction des grains.

- Le seuil indicatif de risque est de 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron.

c. Analyse du risque

Avec l'apparition du stade épiaison, les parcelles doivent être observées régulièrement.



d. Gestion alternative du risque

Seuls les auxiliaires peuvent limiter les populations de pucerons : microhyménoptères parasites, coccinelles, syrphes... Il convient donc d'éviter les interventions trop précoces afin de préserver les auxiliaires si le seuil indicatif de risque n'est pas atteint.

Leur action est toutefois insuffisante en cas de nullulation.



Coccinelle adulte (ARVALIS)

4 Fusariose sur épis : Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire

a. Observations

Lorsqu'on parle de fusariose, il ne s'agit pas d'une souche de maladie, mais d'un complexe de différentes espèces appartenant aux genres *Fusarium* et *Microdochium*. *Fusarium graminearum* est l'espèce la plus problématique en raison de sa production de mycotoxines dans les grains et plus particulièrement de déoxynivalénol (DON).

b. Seuil indicatif de risque

- **Période de sensibilité** : Epiaison – Floraison
- **Facteurs de risque** : Pluies autour de la floraison.

Les pluies dans les 7 jours encadrant la floraison favorisent le développement de la maladie. D'autant plus si les pluies sont importantes.

➤ Risque agronomique

Ce risque doit être mis en relation avec la sensibilité variétale, le précédent et les pratiques culturales pour évaluer le risque DON à la parcelle. Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis en 2011 et permet d'évaluer ce risque. Le « T » indique les parcelles à risque.

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
		<10	10-40	>40
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 1		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles 3		
		Peu sensibles 2		
		Moyennement sensibles 3		
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles 3		
		Peu sensibles 2		
		Moyennement sensibles 3		
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles 2		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles 3		
		Sensibles 4		
		Peu sensibles 2		
	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles 3		
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles 4		
		Peu sensibles 2		
		Moyennement sensibles 3		

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Note de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : surveiller le cumul de pluies >40mm pendant la période entourant la floraison

4 et 5 : surveiller un cumul de pluie > 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison.

6 et 7 : risque élevé.

- Sensibilité des variétés au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2023/2024

Références		Variétés peu sensibles			Variétés récentes		
		GRAINDOR	LD VOILE	KWS SPHERE	KWS PERCEPTEUM	LG ABILENE	SU HYTONI
Variétés peu sensibles	HYLIGO	APACHE					
	SY ADORATION	OREGRAIN					
	KWS SPHERE	ZALCO CS (RGT VIVENDO)	CAMPESINO RENAN				
	HANSEL	GARFIELD	BERGAMO	ARCACHON	LG ASTERION		
	REBELDE	PILIER	KWS ULTIM	KWS PARFLUM	PICTAVUM		
	TALENDOR	SY MOISSON	RGT ROSASKO	SU MOUSQUETON	SY ADMIRATION		
	FRUCTIDOR	CHEVIGNON	AUTRICUM	AGENOR	AMPLEUR	BACHELOR	BALZAC
	RGT DISTINGO	LG ABSALON	GENY	GREKAU	LG AUDACE	PRESTANCE	
	SOLINDO CS	RUBISKO	RGT MONTECARLO	RGT PACTEO	SU HYCARDI	SU HYREAL	
	GERRY	FORCALI	ARKEOS	HYACINTH	LG ACADIE		
Variétés moyenement sensibles	MACARON	LG AURIGA	LG APOLLO	(POSITIV)	RG PALMEO		
	TENOR	RGT SACRAMENTO	RGT CESARIO	SU ECUSSON	SHREK		
	WINNER	UNIK					
	BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR	CELEBRITY	JUNIOR	KWS AGRUM	LG ARLETY
	KWS EXTASE	GRIMM	DIAMENTO	LG SKYSCRAPER	RGT TWEETEO		
Variétés sensibles	PIBRAC	PASTORAL	NEMO	SHAUN	SU ADDICTION	THPIC	
	SYLLON	RGT LETSGO	PROVIDENCE				
	MUTIC	MORTIMER	COMPlice				
		RGT PERKUSSIO	ORLOGE				
	SEPIA	LG ARMSTRONG	AMBOISE	SPACIUM			

Variétés sensibles

Résistance des variétés au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2023/2024

* : déoxynivalénol

Source des données : ARVALIS-Institut du végétal

Sources des échantillons : Essais Incription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)

Cette grille est la version la plus récente disponible.

c. Analyse du risque

Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire (cf. grille)

Le risque fusariose dépend à la fois de facteurs agronomiques propres à chaque parcelle et de la météo autour de la floraison. Le risque a priori à la parcelle (note de risque croissant de 1 à 7) est déterminé en fonction de la rotation, du travail du sol et de la gestion des résidus, et de la sensibilité de la variété aux fusarioSES. D'après les prévisions météorologiques les précipitations seraient plutôt faible >10mm, le risque est donc faible.



d. Gestion alternative du risque

Le risque peut être limité par la gestion des résidus du précédent (enfouissement ou broyage de façon fine des résidus de maïs et sorgho), la préparation de sol ainsi que le choix variétal. Il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention toutefois : la résistance totale n'existe pas.

5 Cécidomyies orange : Présence sur les quelques parcelles observées : pose de piège recommandée

Cet insecte pond des larves dans les épillets de blé, celles-ci digèrent le grain en formation par l'excrétion d'enzymes. Les dégâts sont estimés à -1 q pour 1 larve par épi. L'insecte est très inféodé à la parcelle. La difficulté est d'être réactif au moment du pic de vol et d'identifier le moment où l'insecte est en position de ponte.

Pose de cuvettes jaunes :

- Placer 2 cuvettes par parcelle à 15-20 m des bords entre le stade gaine éclatée et floraison.
- Positionner le bord de la cuvette à hauteur de la base des épis et la remplir avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel.
- Relever les cuvettes tous les 2 jours, le matin (ou le soir), jusqu'à l'apparition des cécidomyies.
- Dès l'apparition des 1ères captures, effectuer un relevé journalier le matin (ou le soir).

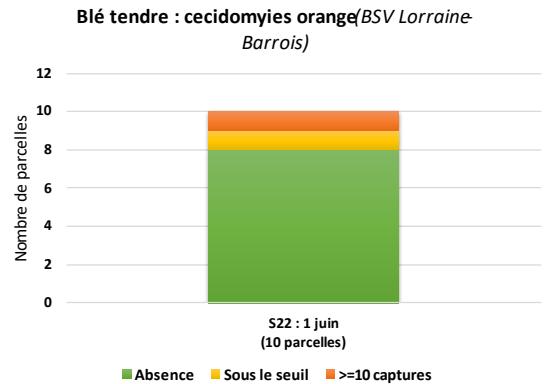


Positionnement d'une cuvette jaune

a. Observations

Sur les 10 parcelles ayant posé des cuvettes jaunes, 2 présentent des cécidomyies capturées, pour l'une au seuil indicatif de risque et pour l'autre sous le seuil indicatif de risque

b. Seuil indicatif de risque



Variétés résistantes :

Certaines variétés de blé possèdent des gènes leur permettant de produire des substances insecticides/larvicides. Celles-ci n'empêchent pas l'activité de ponte, mais stoppent la croissance des larves.

- La résistance variétale est un levier 100 % efficace.

Pour savoir si votre variété est résistante à la cécidomyie orange consulter les [fiches variétés Arvalis](#)

Variétés non résistantes :

Les seuils indicatifs de risque sont basés sur les captures dans les cuvettes jaunes à partir du stade épiaison du blé jusqu'à formation du grain :

- 10 captures de cécidomyies orange/cuvette/24h
- 20 captures de cécidomyies orange en 48h.

Il est parfois nécessaire de hiérarchiser les parcelles pour poser les cuvettes jaunes là où le risque est plus important. La grille suivante permet de prendre en compte différents facteurs parcellaires pour estimer un risque à la parcelle :

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Argileux (+ craie)	4
			Sableux	5
			Limoneux	5
		Rotation avec Blé/Blé	Argileux (+ craie)	6
			Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies. NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Préconisations suivant la note de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Ne pas traiter. Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si le seuil indicatif de risque est atteint

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée. Le semis d'une variété résistante est conseillé.

Remarques :

- Une attaque de cécidomyies provoquera des dégâts seulement si elle a lieu pendant la période sensible du blé (début épiaison - fin floraison) ; la pose de pièges en dehors de cette période n'est pas nécessaire.

- Le risque cécidomyies orange est fortement dépendant de la météo. S'il n'y a pas de pluie (ou irrigation) importante associée à des températures chaudes en Avril-Mai, alors les émergences sont plus faibles.

c. Analyse du risque

Les blés n'ont pas atteint la pleine phase de sensibilité aux cécidomyies orange (floraison), le risque est donc faible. La pose de piège est toutefois fortement recommandée sur les parcelles à risque.



d. Gestion alternative du risque

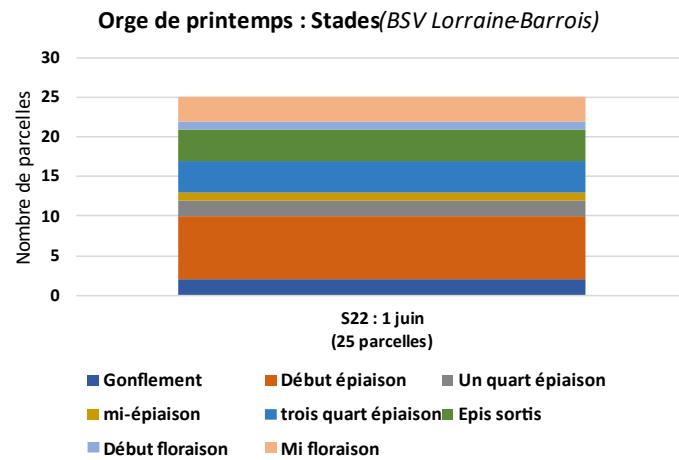
Il existe des différences de sensibilité variétale. Quelques variétés de blé tendre sont résistantes. Consultez la documentation ARVALIS pour connaître la mise à jour des tolérances variétales.

Les larves de cécidomyies se conservant plusieurs années dans le sol, il convient donc d'être vigilant dans les secteurs concernés, notamment dans les parcelles ayant subi des attaques par le passé ou limitrophes de parcelles touchées.



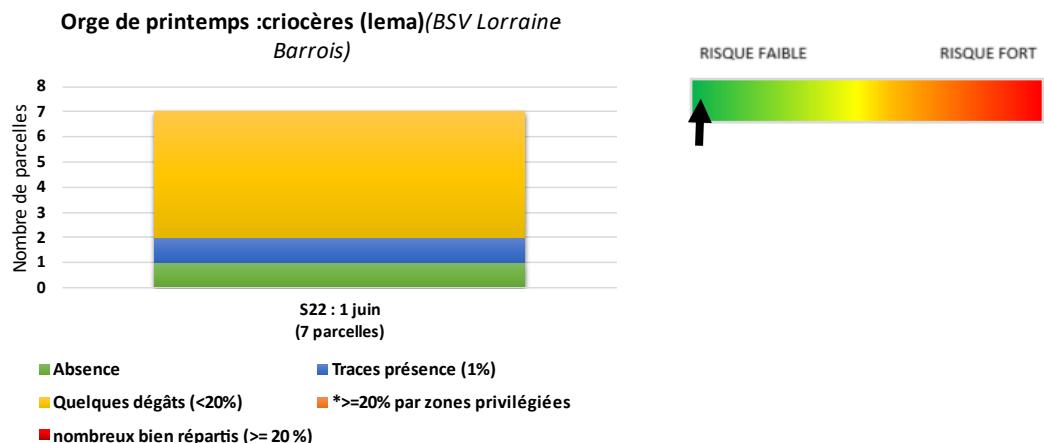
1 Stades phénologiques

Cette semaine, 25 parcelles d'orge de printemps ont été observées au sein du réseau, le développement se poursuit avec des parcelles majoritairement à début épiaison (BBCH 51).



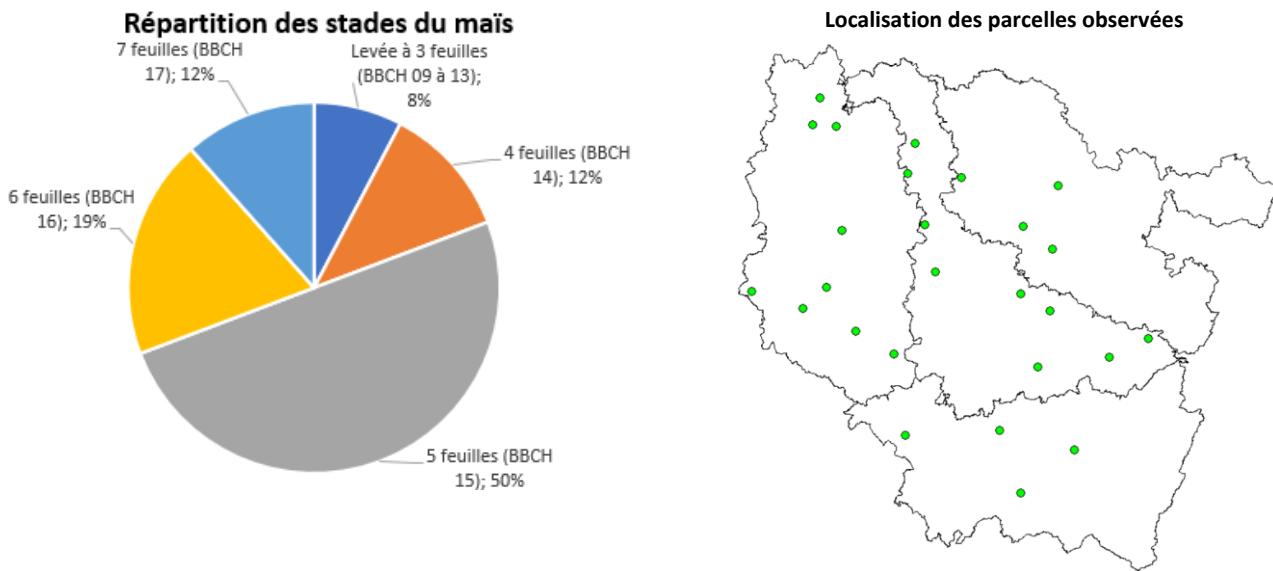
2 Criocères (léma) : présence signalée, mais peu d'impact

Des lémas sont présents dans 7 parcelles sur 8 observées avec quelques dégâts relevés. Bien que spectaculaires, les dégâts de lémas n'affectent généralement pas le rendement. Le seuil indicatif de risque est établi à 2,5 larves/tige à l'épiaison.



1 Stade des cultures

Le stade majoritaire se situe cette semaine à 5 feuilles (BBCH 15). Il est observé dans une parcelle sur deux du réseau.



2 Dégâts à la levée

a. Dégâts d'oiseaux

Les dégâts sont reconnaissables au trou laissé par le ravageur pour déterrer la graine ou au plant directement sectionné.

Des signes d'activités (< 1 % de dégâts) sont observés dans 2 parcelles.



Il est également important de noter que les dégâts d'oiseaux sont difficilement maîtrisables. Mais certaines techniques à l'implantation de la culture permettent de les limiter :

Facteurs favorables	Facteurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> • Semis décalés (précoce/tardif) • Présence de résidus en surface (couverts végétaux, graines...) • Sols motteux • Vitesse de levée lente 	<ul style="list-style-type: none"> • Semis simultanés dans un même secteur géographique • Roulage du lit de semence • Profondeur de semis adaptée (4-5cm) • Passage humain régulier sur la parcelle

(Arvalis, Institut du végétal)

b. Limaces

Cette semaine, on observe des traces de présence (< 1 % de dégâts) sur 4 parcelles.

Le risque est faible pour ce ravageur.



A noter qu'il existe également des solutions de biocontrôle efficaces à base de phosphate ferrique pour la gestion du risque limace. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



c. Taupins

Des traces de présences (< 1 % de dégâts) sont constatés sur une parcelle cette semaine.

Le risque est faible pour ce ravageur.



Pour rappel, la présence de taupin est caractérisée par plusieurs symptômes :

- Attaque sur graines, conduisant à des problèmes de levée,
- Dessèchement du cornet des feuilles les plus jeunes,
- Flétrissement des plantules (2-3 feuilles) en cas d'attaque précoce,
- Disparition des plantes dès 2-3 feuilles, mais plus fréquemment à partir de 4 feuilles jusqu'à 6-7 feuilles,
- Tallage des plantes dont l'apex est atteint,
- Une perforation, un trou circulaire, de 1 mm à 2 mm de diamètre au niveau du collet,
- La présence du parasite, le vers « fil de fer », de couleur jaune confirme le diagnostic.

Les attaques se répartissent par foyers ou taches dans les parcelles. Les plantes touchées présentent souvent un dessèchement de la feuille centrale, les 1^{ère} et 2^{ème} feuilles étant intactes. Quelquefois, on peut observer uniquement le blanchiment d'une partie du limbe d'un seul côté de la nervure centrale. On trouve alors au niveau du collet les symptômes d'une morsure superficielle occasionnée par une larve de taupin.



Maïs avec blanchiment d'une paire du limbe
(Arvalis, institut du végétal)



Attaque précoce au stade 3F avec flétrissement généralisé de la plante
(Arvalis, institut du végétal)



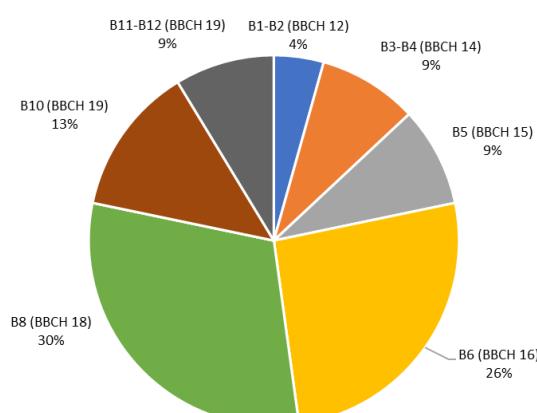
Taupin larve et adulte
(Arvalis, institut du végétal)



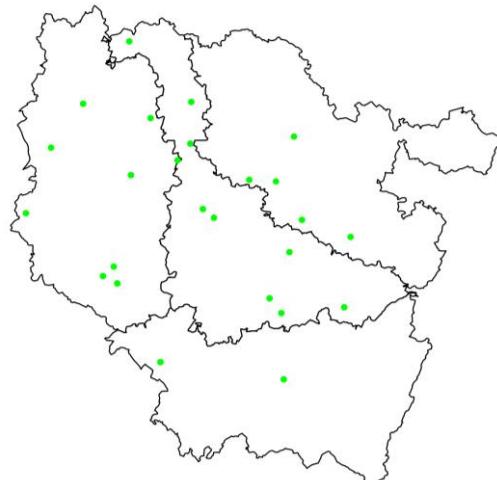
1 Stades phénologiques

La grande majorité des parcelles du réseau comptent entre 6 et 8 feuilles. Néanmoins, nous constatons une grande hétérogénéité dans les stades : 1^{ère} paire de feuilles opposées (BBCH 12) à 12 feuilles (BBCH 19).

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol



2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations

Comme la semaine précédente, les pucerons verts sont présents dans 19 des 21 parcelles observées. Le pourcentage de plantes porteuses varie de 1 % à 100 %, avec en moyenne 69 % de plantes porteuses (contre 65 et 46 % les semaines précédentes).

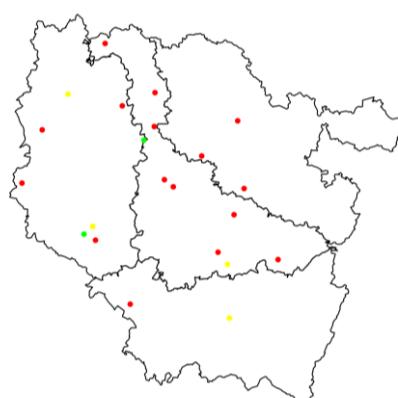
Des crispations du feuillage sont constatées dans les parcelles où l'on observe des pucerons. Le pourcentage de plantes avec crispation marquée du feuillage varie de 2 % à 100 %, avec en moyenne 62 % de plantes touchées (contre 60 % la semaine dernière).

Quelques auxiliaires (coccinelles adultes et larves) sont observés.



Colonne de pucerons
(Terres Inovia)

Localisation des parcelles de tournesol
avec crispation du feuillage



Puceron vert du prunier - % de plantes avec crispations feuilles : ● 0 - 0 ● 0 - 10 ● 10 - 100

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Les pucerons verts sont encore largement observés cette semaine, tout comme les crispations du feuillage. 77 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le seuil indicatif de risque.

La crispation du feuillage est avant tout une variable d'alerte qui doit inciter à observer les colonies de pucerons sur plante. Les références historiques indiquent qu'une nuisibilité est à craindre si l'on dénombre plus de 50 pucerons par plante. En présence de crispation, il est recommandé de suivre la dynamique des populations de ravageurs qui peut croître rapidement ou au contraire se réduire grâce aux auxiliaires. Ces derniers semblent s'installer « enfin » dans les cultures. L'observation est plus que jamais d'actualité pour estimer le risque à la parcelle.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON Grand) :



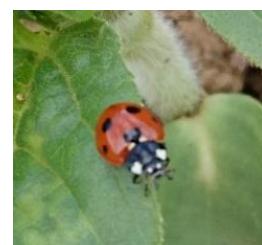
Œufs



Larve



Pupe

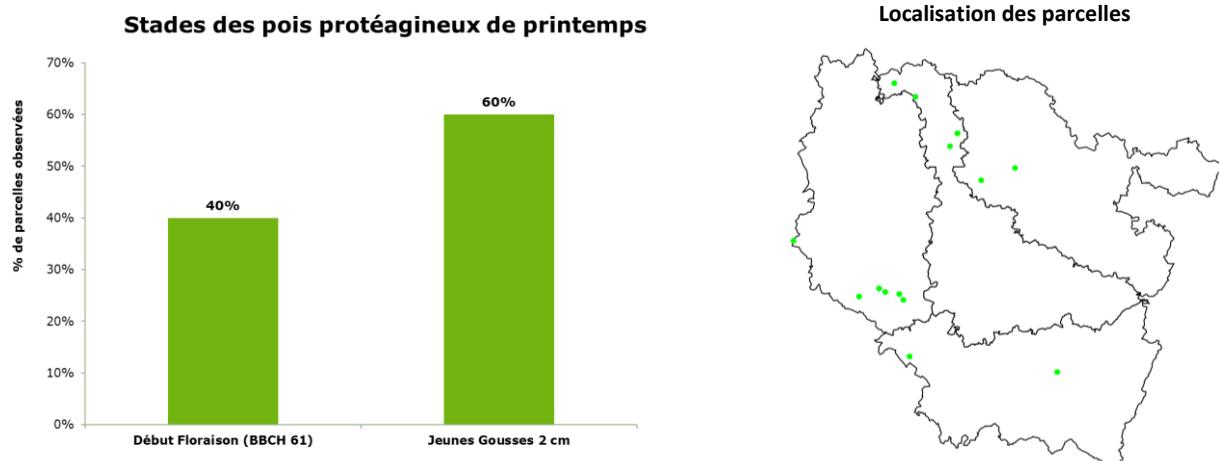


Adulte



1 Stades phénologiques

La floraison est en cours dans toutes les parcelles du réseau. Il est impératif de respecter la réglementation abeilles et autres pollinisateurs.



2 Puceron vert (*Acyrthosiphon pisum*)

Ce puceron de 3 à 6 mm se reconnaît par sa couleur verte ou rose. Les colonies, souvent cachées sous le feuillage, piquent la plante pour aspirer la sève, pouvant entraîner des avortements de boutons floraux et gousses. Ils peuvent également transmettre des viroses susceptibles d'affecter le pois par la suite.

Habituellement, ce puceron s'observe peu avant la floraison et jusqu'au stade limite d'avortement (floraison + 2-3 semaines). Cependant, sa présence peut être observée plus précocement, il est donc recommandé de surveiller sa présence dès maintenant.



Pucerons verts
(Terres Inovia)

Comment bien les observer : A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, les pucerons sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus facile à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle.

a. Observations

La situation évolue très légèrement cette semaine. La présence de pucerons est repérée dans 7 parcelles sur 12 ayant fait l'objet d'une observation spécifique, soit dans 58 % des situations contre 40 % la semaine précédente. Les niveaux d'infestation restent généralement faibles avec 1 à 10 pucerons par plante, sauf dans 2 parcelles à Augny (57) et Pierrepont (54) où l'observateur dénombre en moyenne 10 à 20 pucerons par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau) :

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10 % plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'est jamais atteint. Le risque est faible pour l'instant. Surveiller la dynamique des populations de pucerons et également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

3 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.



Tordeuse du pois
(INRA)

a. Observations

Le réseau de piégeage s'étoffe et les captures se poursuivent sur 4 parcelles sur 9 suivies.

Commune	Dpt	Cumul	semaine 21	semaine 22
COLMEY	54	0	0	0
COUVERTPUIS	55	42	4	38
DEMANGE-BAUDIGNÉCOURT	55	20	8	12
HATRIZE	54	50	20	30
LIFFOL-LE-GRAND	88	0		0
MAUVAGES	55	0	0	0
RANCOURT-SUR-ORNAIN	55	0		0
SAINT-JOIRE	55	0	0	0
VAUDÉVILLE	88	5		5

b. Seuil indicatif de risque

La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison + 8-10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Les premières tordeuses sont observées depuis 2 semaines. Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque pour l'alimentation humaine. Le risque est faible pour l'instant.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

4 Ascochytose

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. On observe un gradient d'évolution de la maladie du bas vers le haut. Sa progression se fait principalement par effet de « *splashing* » (éclaboussures).

Moins fréquente, la maladie peut également apparaître sous forme de brûlures blanches avec des pycnides noirs au centre.



Ascochytose sur pois
(Terres Inovia)

a. Observations

Des symptômes de maladie sont repérés cette semaine sur 2 parcelles du réseau, à Mauvages (55) et Couvertpuis (55). Les intensités d'attaques restent néanmoins très faibles avec respectivement 1 % et 10 % de plantes touchées. Aucun manchon sur tige et aucun symptôme sur la moitié supérieure de la tige ne sont signalés.

b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

Les pois de printemps restent pour l'instant très sains, même si des traces de maladie sont repérées ponctuellement. La veille sur l'évolution de l'état sanitaire est de mise en cours de floraison, en particulier avec le retour des pluies.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre cette maladie.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II".